

Les consultations périodiques de haut niveau sur les questions politiques et économiques se sont poursuivies en 1985. Outre les contacts établis lors de rencontres multilatérales, le Premier ministre s'est arrêté à Londres pour voir Mme Thatcher en se rendant au Sommet de Bonn à la fin d'avril 1985, et le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, est venu à Ottawa pour des consultations à la fin de septembre. Pour sa part, le très honorable Joe Clark a séjourné à la résidence privée de Sir Geoffrey en juillet. Plus de 20 ministres du Cabinet canadien et un plus petit nombre de leurs homologues britanniques ont tenu des consultations; le Gouverneur général a également visité Londres. Les échanges interparlementaires ont englobé une visite du Comité des comptes publics à Whitehall, en compagnie du Vérificateur général, en février 1986. Divers représentants provinciaux ont également visité le Royaume-Uni. Une réunion de suivi du colloque Canada-Royaume-Uni s'est tenue à l'université de Leeds pour discuter du Commonwealth. Des consultations culturelles bilatérales ont été tenues entre le Canada et le Royaume-Uni en décembre.

Le Haut-commissariat du Canada à Londres a commencé sa première année d'opérations depuis la rationalisation de ses ressources dans le cadre des mesures d'austérité du gouvernement. De plus, la Maison Macdonald et la Maison du Canada ont fait l'objet d'importantes restaurations en 1985.

Allemagne de l'Ouest

Les relations entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne (RFA ou Allemagne de l'Ouest) se sont poursuivies activement en 1985-1986, sur la base d'une appartenance commune à l'Alliance atlantique, aux sommets économiques, aux Nations Unies et à d'autres tribunes internationales. Les échanges et les contacts ont continué à se multiplier à tous les niveaux. Au niveau ministériel, le ministre des Pêches et des Océans a visité l'Allemagne de l'Ouest en mai 1985, pour discuter du problème de gestion des ressources halieutiques posé par les activités non réglementées de pêche à la morue menées par les chalutiers ouest-allemands dans le Nez du Grand Banc, zone immédiatement adjacente aux eaux canadiennes. En mai, le président du Sénat, l'honorable G. Charbonneau, a dirigé une délégation parlementaire en Allemagne de l'Ouest. Le ministre de la Santé et du Bien-être, l'honorable Jake Epp, a signé un nouvel accord de sécurité sociale avec l'Allemagne de l'Ouest pendant sa visite, dans ce pays, en novembre. Le ministre de l'Agriculture, l'honorable John Wise, a accueilli au Canada son homologue ouest-allemand.

Les échanges bilatéraux et la coopération économique ont progressé sensiblement au cours des dix dernières années pour atteindre quelque 4 milliards de dollars en 1985. Le Canada a enregistré un déficit de 1,5 milliard, largement attribuable à l'appréciation du dollar canadien par rapport au mark. Les liens entre les sociétés canadiennes et ouest-allemandes dans le domaine industriel ont continué à se développer par l'expansion des activités de promotion des investissements. On a poursuivi la mise sur pied d'entreprises en participation pour développer des produits qui avantageront la technologie canadienne et nos exportations à long terme.

La deuxième réunion d'une conférence de financiers et de gens d'affaires s'est tenue à Francfort, à la fin d'octobre 1985,

pour améliorer la coopération commerciale et industrielle ainsi que les liens entre les sociétés des deux pays.

Dans le domaine scientifique, nous sommes passés à plus d'une centaine de projets de coopération bilatérale regroupant les universités, les laboratoires gouvernementaux et les industries que nous avons passés en revue lors de la huitième Session consultative avec l'Allemagne de l'Ouest, dans le cadre de notre Accord bilatéral. Lors de cette réunion, nous avons en outre décidé d'organiser un atelier sur le transfert de technologie entre les PME allemandes et canadiennes. Cet atelier s'est tenu à Berlin, en décembre 1985, et a permis de jeter les jalons d'une coopération à caractère plus commercial qu'auparavant.

La France

La visite du Premier ministre à Paris et la réussite du premier Sommet francophone auront été les étapes marquantes de l'année qui vient de s'écouler au plan de nos relations avec la France. Premier voyage officiel du premier ministre Mulroney, cette visite est venue démontrer le nouvel esprit, empreint de confiance et de sérénité, qui anime désormais les rapports entre Ottawa et Paris. Le Premier ministre a profité de son séjour pour rappeler l'importante place qu'occupe l'Europe dans la politique étrangère canadienne et il a invité les gens d'affaires français et européens à intensifier les échanges économiques et commerciaux avec le Canada. À l'issue de la visite, le président Mitterrand a confirmé qu'il viendrait au Canada en 1987 et il a lancé une invitation au Gouverneur général à se rendre en France.

Pour la première fois, la valeur de nos échanges commerciaux avec la France a franchi le cap des 2 milliards de dollars. Une augmentation de 9 % par rapport à 1984, cette performance résulte principalement d'une croissance sensible des importations françaises qui, profitant d'un taux de change favorable au franc, ont crû de près de 20 %, pour atteindre 1 373 millions de dollars, tandis que les exportations canadiennes restaient pratiquement stables à 714 millions. Ces chiffres situent la France au troisième rang de nos partenaires commerciaux européens, après le Royaume-Uni et l'Allemagne de l'Ouest.

Ces 12 derniers mois, une attention prioritaire a été consacrée au développement de la coopération industrielle et des investissements. En octobre, le président du Conseil du Trésor et le ministre d'État aux Petites Entreprises ont participé à un important séminaire sur le Canada, organisé par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris, et auquel ont participé plus de 150 gens d'affaires et entrepreneurs français. Ce séminaire sera suivi d'une rencontre du même type, mais destinée aux gens d'affaires canadiens; elle se déroulera en juin 1986, à Toronto. La France demeure le sixième investisseur étranger au Canada et la croissance qu'ont connue les investissements français chez nous, 47 % entre 1981 et 1985, s'annonce prometteuse pour l'avenir.

Le Premier ministre a annoncé sa décision, en février, de favoriser l'association des entreprises canadiennes aux projets européens Eureka de développement technologique, en vue de favoriser l'intensification de la coopération entre les entreprises canadiennes, françaises et européennes dans le domaine de la technologie de pointe.

Enfin, le ministre français de la Forêt a effectué une visite au Canada en octobre, tandis que les ministres des Communi-